

## La demande d'une mère



Lu par Herrade von Meier



### Évangile selon saint Matthieu chapitre 20, versets 20-23

20 Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils Jacques et Jean, et elle se prosterna pour lui faire une demande.

21 Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. »

22 Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Ils lui disent : « Nous le pouvons. »

23 Il leur dit : « Ma coupe, vous la boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé par mon Père. »

## Méditation



frère Grégoire Laurent-Huyghes-Beaufont

Couvent de Lyon

---

## Amis, il faut y boire

Jésus a été clair : Il a promis aux douze places de choix et douze trônes dans son royaume. Jésus a été clair : ce royaume traite à égalité les ouvriers de première heure et les vendanges tardives.

Chez les deux fils de Zébédée, peut-être y a-t-il de l'ambition : être plus égaux que les égaux. Peut-être aussi est-ce l'amour : être avec Lui ne suffit pas, on veut être tout à côté de Lui. Jésus a été encore plus clair hier : le royaume au troisième jour va se relever, après une bien amère coupe. Avant de songer à siéger à mes côtés, amis, il faudra boire. Nous le pouvons, qu'ils disent, promettant plus qu'ils ne pourront tenir, Jésus le sait et leur a déjà pardonné. Nous le pouvons, qu'ils croient. Ils ne savent pas bien encore : ce vin n'est pas doux, c'est un vin de vertige et coupe de vinaigre.

Jésus est pourtant clair : vous y boirez.

Nous y boirons, nous le croyons, puisqu'à chacun cette coupe est tendue. Nous y boirons, et c'est notre espérance, puisqu'on passe dans le royaume par la croix. Certains prennent la fuite, certains hésitent, certains attendent la dernière heure, quand il n'y a plus le choix. Mais tous la boiront.

Plaise au Seigneur que nous sachions humblement prendre la coupe, amoureuxment tremper nos lèvres. Quand nous buvons l'heure amère, entendons-le nous dire : prends courage, petite sœur, cette heure n'est qu'un passage. Et puis, n'oublions pas : que notre place soit à sa droite ou à sa gauche, notre siège un trône ou strapontin, nous boirons à ses côtés le vin plus doux des éternelles noces.